

FEMMES DANS LA
LITTÉRATURE FRANÇAISE.
VOUS LES CONNAISSEZ?

MATERIA: FRANCÉS

PRESENTACIÓN Y OBJETIVOS DEL TRABAJO EN EL ÁREA DE FRANCÉS

- ⊕ Presentar a los alumnos un grupo de escritoras relevantes de la Literatura en lengua francesa y dar a conocer sus principales obras literarias.
- ⊕ Reivindicar la importancia de la mujer en la Historia y en la Literatura Francesa.
- ⊕ Desarrollar la comprensión oral y escrita de textos en lengua francesa.

Marie de France



Elle a vécu dans la seconde moitié du XII^e siècle, à la cour de Henri II d'Angleterre et d'Alienor d'Aquitaine. Elle a écrit, entre autres, des "LAIS".

Le mot "lai", qui signifie "chanson", a d'abord désigné une oeuvre musicale, exécutée par les musiciens bretons sur un thème tiré des vieilles legendes de leur pays.

Dans ses lais, Marie de France nous transporte dans un monde mystérieux où les hommes se muent en animaux, où les bêtes parlent et les objets s'animent, où règnent les fées et les magiciens et où les héros accomplissent des exploits surhumains.

Elle y fait une peinture très délicate de sentiments et la femme y est une créature aimante et fidèle, prête à se sacrifier pour le bonheur de l'être aimé.

Voici le résumé du contenu du lai du Laostic (rossignol):

Un jeune baron tombe amoureux de la femme de son voisin, mais ne peut l'approcher car elle est étroitement gardée. Les deux amants sont constamment à leur fenêtre, à se contempler et à se parler. Ils gardent jalousement le secret de leur amour. Elle, la dame, se tient si souvent à la fenêtre et elle se lève si souvent la nuit qu'un jour le mari, jaloux, s'irrite et lui demande pourquoi elle se lève et où elle va.

Elle lui répond qu'elle entend chanter le laostic et que le chant de celui-ci la rend heureuse et libre. Le mari fait tuer le laostic, la dame recueille le petit corps de l'oiseau mort et pleure amèrement. Elle sait qu'elle ne pourra plus se lever la nuit et elle envoie un valet lequel doit livrer l'oiseau, enveloppé en une pièce de satin, à son ami. Quand l'ami reçoit le message du valet, il place le laostic dans un coffret qu'il portera toujours avec lui.

Mme De La Fayette



Née à Paris en 1634, Marie-Madeleine Pioche De La Vergne reçoit une éducation à la fois littéraire et mondaine. En 1655, elle épouse le comte de La Fayette, qu'elle accompagne dans ses terres d'Auvergne. Elle revient définitivement à Paris en 1659 et se consacre à l'éducatin de ses enfants, aux relations mondaines et à la littérature.

La vie de cour, brillante sous les derniers Valois, devient si grossière sous Henri IV que, vers 1600, les courtisans prennent l'habitude de se réunir dans les salons de quelques hôtels aristocratiques où il y a de Grandes Dames et où l'on s'occupe de littérature et d'autres sujets. En 1610 l'assassinat du roi et les troubles de la Régence ralentissent la vie mondaine. Le rétablissement de l'ordre par Richelieu favorise la vie des salons et ceux-ci reprennent leur activité.

Madame de Lafayette fréquente de bonne heure ces salons, en particulier l'Hôtel de Rambouillet.

Son salon de la rue de Vaugirard réunit des membres de la haute société et des doctes.

Madame de La Fayette est le type même de la femme savante sans être pédante et de la précieuse qui n'est nullement ridicule.

Elle meurt en 1693 après avoir joué un rôle diplomatique important dans les relations entre la France et la Savoie.

En 1678 paraît, sans nom d'auteur, le chef d'oeuvre de Mme De La Fayette ,le premier roman d'analyse français, La Princesse de Clèves. Son attribution à Mme De La Fayette a été parfois contestée mais à cette époque une grande dame ne pouvait guère avouer officiellement qu'elle avait publié un roman.

Le grand mérite de l'auteur est d'avoir su concilier dans cette oeuvre la subtilité romanesque de l'esprit précieux et la vérité sobre et éternel du classicisme.

“Mme de Clèves avait ouï parler de ce prince à tout le monde, comme de ce qu'il y avait de mieux fait et du plus agréable à la cour; et surtout Mme la Dauphine le lui avait dépeint d'une sorte, et lui avait parlé tant de fois, qu'elle lui avait donné de la curiosité, et même de l'impatience de le voir.(...)”

La reine les interrompit pour faire continuer le bal: M. De Nemours prit la reine Dauphine. Cette princesse était d'une parfaite beauté, et avait paru telle aux yeux de M. De Nemours, avant qu'il allât en Flandre; mais de tout le soir, il ne put admirer que Mme de Clèves. (...)”

George Sand



Elle est née à Paris en 1804. Son vrai nom c'était Aurore Dupin, George Sand c'est le pseudonyme qu'elle a choisi pour signer ses oeuvres. Du temps de sa jeunesse elle mène une vie très agitée, très libre et parfois scandaleuse à cause de ses amours avec plusieurs hommes célèbres aussi tels que Musset ou Chopin entre autres.

De 1832 à 1840 George Sand traduit dans ses romans les orages de la passion qui agitent sa vie. Elle y exprime aussi des revendications féministes et sa révolte contre les impératifs et les préjugés sociaux.

A partir de 1840 elle publie quelques romans d'inspiration socialiste mais c'est déjà à partir de son installation à Nohant en 1839 que ses sentiments démocratiques prennent la forme plus concrète d'un vif intérêt pour les paysans du Berry, qu'elle a appris à connaître dès son enfance.

Elle va évoluer du romantisme exalté de sa jeunesse à un socialisme sentimental et humanitaire. Elle a tendance à embellir la réalité et à idéaliser ses personnages mais plusieurs de ses ouvrages, "les romans champêtres" (La Mare au diable, François le Champi, La Petite Fadette, Les Maîtres Sonneurs) en particulier, continuent de charmer le lecteur grâce à une intrigue attachante et bien conduite, le pittoresque des moeurs et des traditions rustiques et ces paysans capables de faire revivre chez le lecteur la fraternité humaine, par delà les différences de fortune, d'éducation et de culture.

Anna de Noailles



La Belle Époque a exalté le mythe de la Femme. Plusieurs femmes y ont joui de renommée littéraire, parmi celles-ci, une poétesse de talent, Anne de Noailles. Elle est devenue célèbre dès la publication des poèmes “Le Coeur innombrable”. Sa poésie passionnée, romantique, sensuelle, frémit d’une belle audace féminine.

*“Je me suis appuyée à la beauté du Monde
Et j’ai tenu l’odeur des saisons dans mes mains”
(Offrande à la Nature)*

*“Je m’appuierai si bien et si fort à la vie,
D’une si rude étreinte et d’un tel serrement
Qu’avant que la douceur du jour me soit ravie
Elle s’échauffera de mon enlacement
...”
(Le Coeur innombrable: l’empreinte)*

Colette



Gabrielle – Sidonie Colette est née le 28 janvier 1873 aux confins de la Bourgogne et du Morvan, à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). Elle meurt en 1954.

Colette s'est formée au contact de la nature bourguignonne. Fille d'un capitaine invalide de guerre et d'une mère, Sido, sensible et pittoresque, à dix-huit ans elle quitte le paradis de son enfance et adolescence pour devenir la compagne d'un boulevardier parisien plus âgé qu'elle, Willy, écrivain et journaliste à la mode. Elle doit faire face à l'échec conjugal. En 1906, Colette divorce; elle obtient le droit de signer ses livres jusqu'alors publiés sous le nom de Willy. Un second mariage, avec Henry de Jouvenal, se révèle à peu près aussi malheureux que le premier. Un beau texte date de cette période: "Les Vrilles de la vigne" (1908).

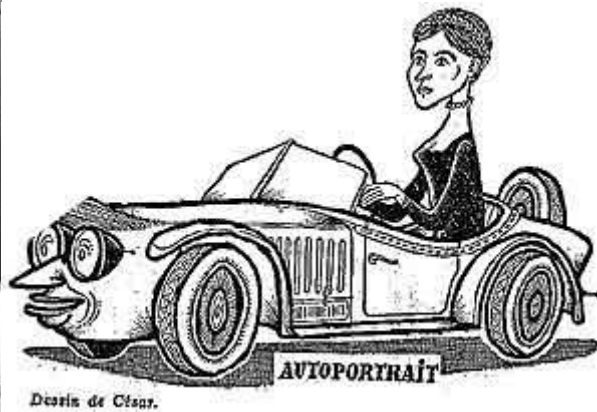
Durant les quatre années de guerre, Colette mûrit son oeuvre.

On trouve dans ses oeuvres des thèmes tels que les bêtes (La Paix chez les bêtes), la femme qui défend son indépendance dans un monde masculin (Mitsou), l'étude des rapports entre l'homme et la femme ou "la guerre" des deux sexes (Chéri, La Fin de Chéri, La Chatte).

L'instinct, la volupté, le désir assouvi, tels sont pour Colette les ressorts de l'être. Dans la sensibilité aux choses de la nature repose la source de toute philosophie. Fille de la terre, Colette croit possible de récupérer le bonheur de son premier état dans l'harmonie avec le monde.

“Il y avait dans ce temps-là de grands hivers, de brûlantes étés. J’ai connu, depuis, des étés dont la couleur, si je ferme les yeux, est celle de la terre ocreuse, fendillée entre les tiges du blé et sous la géante ombrelle du panais sauvage, celle de la mer grise ou bleue. Mais aucun été, sauf ceux de mon enfance, ne commémore le géranium écarlate et la hampe enflammée des digitales...”

Simone de Beauvoir (1908-1986)



Après une agrégation de philosophie, Simone de Beauvoir entre dans l'enseignement. Compagne de Sartre, elle quitte comme lui ce métier à la fin de l'occupation allemande pour se consacrer entièrement à la littérature. Ses premiers essais se situent dans la mouvance sartrienne. Des thèmes plus personnels, bien que marqués par la mode existentialiste, se font jour dans les oeuvres de fiction, notamment "L'Invitée" (1943) qui offre une nouvelle image de la femme.

La pensée féministe de Beauvoir trouve son plein épanouissement dans "Le Deuxième Sexe"(1949), une magistrale étude sur les différents aspects de l'aliénation féminine. Selon l'auteur, la procréatrice a été de toute antiquité soumise à l'artisan, à l'homme qui fabriquait des objets tandis que la femme enfantait. Plus tard, la plus grande victoire masculine a été sans doute d'imposer l'idée que le sort de la femme était lié à une fatalité irréversible. Mais en dépit, ou à cause de sa mauvaise foi, l'homme ne peut se délibrer de sa culpabilité originelle. Aussi écrit Simone de Beauvoir, "On ne naît pas femme; on le devient". La femme, en tant que sujet d'une condition infériorisée, est créée de toutes pièces par sa formation et son éducation. Cette analyse devait fortement influencer et soutenir, dans la suite, le mouvement féministe.

Avec le roman publié en 1954, "Les Mandarins", Simone de Beauvoir atteint une forme de célébrité: il s'agit du témoignage le plus accompli sur les moeurs

intellectuelles du temps, sur les débats éternellement recommencés avec les communistes.

A travers ses dernières oeuvres, comme “La Femme rompue”, elle relance son combat pour les femmes. Elle a aussi le mérite de mettre en lumière toutes les contradictions des intellectuels de l’après-guerre soucieux d’action et épris d’une morale à redéfinir.

Marguerite Yourcenar (1903-1987)



Née de père français et de mère belge, Marguerite Yourcenar(1903-1987) poursuit à Bruxelles, puis en France, des études classiques. En 1949, elle s'installe aux États-Unis, sur l'île de Mount Desert. C'est là qu'elle va élaborer une oeuvre dense et exigeante, alliant l'érudition à la méditation philosophique. En 1951, le succès international des "Mémoires d'Hadrien" lui permet d'élargir son public et son audience. Après l'Antiquité, c'est La Renaissance qu'elle fait revivre dans "L'Oeuvre au noir"(1968), avant de s'intéresser à sa propre histoire et à ses ascendants dans une ample trilogie qu'elle a intitulée "Le labyrinthe du monde", et dont le dernier volume, "Quoi? L'éternité", paraît de façon posthume en 1988.

Adolescentes de la Grande Guerre

"Je venais d'avoir quatorze ans. L'année poursuivait son cours; quelques mois plutôt, et avec trois ans de retard sur le folklore de l'éternelle fraternité d'armes, les Américains déclaraient la guerre à l'Allemagne ("La Fayette, nous voilà !"). Lawrence d'Arabie prenait Aqaba; la troisième bataille d'Ypres, la deuxième bataille de L'isonzo, la deuxième bataille de Verdun dans leur ressassement d'obus éclatés, de corps déchiquetés et de sang versé. Le Mont-Noir, dont le château depuis quatre ans ne nous appartenait plus, occupé par un état-major britannique, avait été conséquemment bombardé; cette bâtisse de briques n'était plus qu'un squelette entouré plus tragiquement encore de grads squelettes d'arbres. Michel parlait à peine de tout cela. Il lui semblait qu'une catastrophe- qui en fait dure encore – s'était abattue sur le monde, et avaient emporté la raison humaine..." (Quoi? L'Éternité)

Marguerite Duras (1914-1996)



Née en 1914 à Gia Dinh, en Indochine (Vietnam), où elle passe son enfance et son adolescence, Marguerite Duras traduit en littérature cette situation dans deux récits: "Un barrage contre le Pacifique"(1950) et "Le Vice-Consul"(1965).

En France depuis 1927, Marguerite Duras se rapproche, dès "Les Petits Chevaux de Tarquinia (1953) du Nouveau Roman. Le récit dialogué prime dans ses oeuvres, où les personnages tentent d'échapper à la solitude par l'amour fou ou le crime (Moderato cantabile, 1958; Le Ravissement de de Lol V. Stein, 1964; L'Amante Anglaise, 1967; L'Amant, 1984).

Marguerite Duras touche à tous les genres: le roman, mais aussi le théâtre (Le Square, 1965; Des journées entières dans les arbres, 1968; Détruire dit-elle, 1965; L'Amante anglaise 1968; Savannah Bay, 1982) et le cinéma (scénarios ou films) avec en particulier Hiroshima mon amour (1960), Une aussi longue absence(1961), India Song (1975), Baxter, Vera Baxter(1976) et Le Camion (1977).

Une autre Duras, s'est affirmée plus tard, la journaliste qu'elle a toujours été qui élève le journalisme à la dignité de l'écriture (L'été 80 et Les Yeux verts).

Les textes de Duras s'apparentent de plus en plus à un découpage cinématographique, et c'est peut-être là l'une des raisons de son retentissement: texte contemporain, simple et multiple, comme stéréophonique, qui donne à voir et à entendre à partir d'un travail sur les voix. Certaines phrases extraites des Parleuses ("La femme c'est le désir. On n'écrit pas du tout au même endroit que les hommes.

Et quand les femmes n'écrivent pas dans le lieu du désir, elles n'écrivent pas, elles sont dans le plagiat.") pourraient faire croire que la parole de Duras est une "parole de femme"; et s'il est vrai qu'elle s'est retrouvée pour un temps aux côtés des militantes féministes et des tenantes d'une écriture spécifiquement féminine, on ne saurait réduire son oeuvre à l'illustration de ce point de vue. Elle ne coïncide avec lui que dans la mesure où il incarne la révolution, l'espoir d'une transformation sociale, que Duras, après une expérience malheureuse dans les rangs du parti communiste, croira retrouver en mai 68: "Je crois à l'utopie politique (...) Il n'y a qu'à tenter des choses, même si elles sont faites pour échouer. Même échouées, ce sont les seules qui font avancer l'esprit révolutionnaire." (Le Camion, suivi de " Entretiens avec Michelle Porte", 1979).

Pour tester vos connaissances essayez de répondre aux questions suivantes:

1. Dites le siècle où a vécu Marie de France
 - a) XIIe siècle
 - b) XIXe siècle
 - c) XXe siècle.

2. Qui, parmi les femmes écrivains ci-dessous, a écrit "Mémoires d'Hadrien" ?
 - a) Marguerite Duras
 - b) Marguerite Yourcenar
 - c) Mme de La Fayette

3. A quelle poétesse appartiennent les vers ci-dessous?
*"Je me suis appuyée à la beauté du Monde
Et j'ai tenu l'odeur des saisons dans mes bras."*
 - a) Simone de Beauvoir
 - b) Anne de Noailles
 - c) George Sand

4. Qui a écrit "Le Deuxième Sexe", étude magistrale sur les différents aspects de l'aliénation féminine?
 - a) Colette
 - b) Simone de Beauvoir
 - c) Marguerite Yourcenar

5. Quelle femme, parmi les femmes écrivains nomées ci-dessous, appartenant à l'époque romantique, exprime dans ses romans des revendications féministes ainsi que sa révolte contre les préjugés sociaux?
 - a) Mme de la Fayette
 - b) George Sand
 - c) Colette

6. Qui est-ce qui a touché à tous les genres littéraires et qui s'est hasardée au domaine du journalisme et du cinéma avec un grand succès?
- a) Marguerite Yourcenar
 - b) Simone de Beauvoir
 - c) Marguerite Duras
7. Au XVIIe siècle apparaît en France un roman écrit par une femme qui est jugé comme le premier roman d'analyse psychologique, en connaissez vous le titre?
- a) L'Amant
 - b) La Princesse de Clèves
 - c) Les Mandarins
8. Qui est-ce qui a dit: "On ne naît pas femme; on le devient"?
- a) George Sand
 - b) Marguerite Duras
 - c) Simone de Beauvoir
9. De qui parlons-nous?
- 1) Elle a été romancière, dramaturge, journaliste et cinéaste.
 - 2) Elle a vécu au Moyen Âge et a écrit des lais.
 - 3) Elle a été professeur de philosophie et la compagne du philosophe Sartre.
 - 4) Elle s'est formée au contact de la nature bourguignonne et elle pense que la source de toute philosophie repose dans la sensibilité aux choses de la nature.
 - 5) Elle a poursuivi des études classiques à Bruxelles d'abord et puis en France. Elle a élaboré une oeuvre dense et exigeante alliant l'érudition à la méditation philosophique.
 - 6) Elle a vécu à La Belle Époque. Sa poésie est passionnée, romantique et sensuelle.
 - 7) De son époque elle est le type de la femme "savante" sans être pédante et de la "précieuse" qui n'est nullement ridicule.
 - 8) Elle évolue du romantisme exalté de sa jeunesse à un socialisme sentimental et humanitaire.

Corrige: 1.a, 2.b, 3.b, 4.b, 5.b, 6.c, 7.b, 8.c.

9. (1. Marguerite Duras, 2. Marie de France, 3. Simone de Beauvoir, 4. Colette, 5. Marguerite Yourcenar, 6. Anne de Noailles, 7. Mme de la Fayette, 8. George Sand)